

## Jacques Ellul sur « la non-puissance »

Jacques Ellul s'exprime superbement sur un des lieux-communs d'un christianisme authentique : la présence de Dieu dans la non-puissance, dans son livre de confessions "Ce que je crois" en 1987.

A la lumière de ce texte, je me permets de dire : **On ne peut donc être un Élu et un chrétien en même temps. On ne peut être un Élu et dans l'amour.**

**Vouloir le Pouvoir (plus de pouvoir que son voisin) ou Commettre des abus de pouvoir est un des actes les plus contraires à l'amour.**

S. Rochex

\*\*\*\*\*

### ***Jacques Ellul dans "Ce que je crois", 1987 :***

« Comprenons bien cette vérité élémentaire : Dieu Se révèle par le moyen fugace de la parole et dans l'apparence du dénuement, parce que tout serait anéanti s'il Se révélait à nous dans Sa puissance, Sa gloire, Son absoluté, rien ne peut le contenir ni ne pourrait supporter sa présence.

Dieu ne peut être connu directement mais seulement par la médiation de ce qui est dans notre possibilité. **C'est pourquoi les grandioses cérémonies et le luxe des basiliques sont absurdes.** Salomon le reconnaît dans sa prière lors de la dédicace du Temple : « Toi que les cieus, et les cieus des cieus ne peuvent contenir, comment cette maison que j'ai bâtie pourrait-elle être Ta demeure! » Viennent ensuite toutes les demandes de Salomon : pour le pauvre, pour l'étranger, pour l'affamé, pour l'homme pécheur, pour le suppliant. Dans toutes les situations de faiblesse de l'homme, Dieu vient vers lui.

**Mais nous pouvons être assurés que dans toutes nos situations de richesse, de puissance, de domination, d'expansion, de haute technologie, de croissance indéfinie, Dieu n'est pas.**

Comme à tous les riches, Il nous dit :

« **Vous avez déjà votre récompense, pourquoi vous faudrait-il Dieu en plus ?** »

**Et c'est pourquoi dans notre monde occidental d'opulence et de technique, Dieu reste silencieux.** Il est certes présent comme dans tout l'univers. Mais présent dans l'incognito et le secret.

(...)

Présent dans l'incognito et le respect pour laisser Sa créature choisir elle-même son destin après qu'Il l'eut avertie.

Mais tout ce que je viens de dire de ce Dieu secret n'est-il pas pure imagination de ma part ?

**J'en trouve une confirmation éclatante dans la vie même de Jésus.**

Il y a vingt ans, lors d'un débat sur la non-violence, j'ai été le premier à souligner que ce qui caractérise l'action de Jésus dans sa vie n'est pas la non-violence, puisque nous connaissons par exemple **le fameux accès de colère contre les marchands du Temple, qui sert si utilement à certains théologiens pour garantir que Jésus ne réprouvait pas la violence révolutionnaire, et qu'il était prêt à diriger une action des pauvres contre les riches marchands. Nous connaissons aussi ses violentes accusations contre les scribes et les pharisiens hypocrites, contre les riches, contre Chorazin et Bethsaïda, etc.**

**Ce qui a constamment marqué sa vie, plus que la non-violence, c'est le choix en toute circonstance de la non-puissance. Ce qui va infiniment plus loin. La non-puissance n'est pas l'impuissance.** Celle-ci est le simple fait que je ne peux pas faire ce que j'aurais envie de faire, ou devrais faire.

**La non-puissance est un choix : je peux, et je ne le ferai pas. C'est un renoncement.** D'ailleurs cette décision générale et particulière de la non-puissance n'exclut pas accidentellement un acte de violence. Mais cette violence est l'expression d'un conflit brutal, alors que **la non-puissance est**

**une orientation permanente dans tous les choix de la vie et toutes les circonstances. On a une puissance, et on refuse de s'en servir. Tel est l'exemple de Jésus. C'est une des expressions les plus bouleversantes que cette considération d'un Dieu qui est le Tout-Puissant, et qui venant parmi les hommes prend la décision de la non-puissance.**

(...)

La non-puissance comme choix de vie c'est ce que nous constatons du début à la fin de la carrière messianique : non-puissance lorsque Jésus demande à Jean-Baptiste d'être baptisé par lui, alors qu'il détient la possibilité du baptême de feu. Non-puissance lors des trois tentations : par trois fois lui est proposé de manifester sa puissance divine, et par trois fois Jésus refuse. Il ne faut pas que l'intervention de la puissance apparente de Dieu révèle au niveau de la puissance qu'il est le Fils de Dieu. Là sera la tentation permanente. On sait que Jésus a parfois refusé de faire des miracles : **il s'agissait toujours de miracles que l'on sollicitait de lui pour prouver qu'il était le Messie : dans ces conditions, il récusait la sollicitation. Il ne fait jamais de miracle que comme signe de son amour.** L'exemple le plus net, puisque ici Jésus exprime sa décision et son choix, est celui de son arrestation. Lorsque Pierre veut le défendre avec l'épée, il le lui interdit et ajoute : « Ne crois-tu pas que si je le voulais j'aurais douze légions d'anges qui viendraient me défendre? » Il peut mobiliser les puissances célestes, mais il ne le veut pas. Et finalement sur la croix, il refuse aussi le miracle qui lui est demandé : « Si tu veux que nous croyions en toi, descends de ta croix. » Et Jésus n'est pas descendu. **Ainsi tout au long s'opère le choix extraordinaire de ne pas entrer dans la voie de la puissance** pour le Messie et Seigneur.

(...)

**Mais cette orientation permanente et ce choix explicite de Jésus de la non-puissance nous placent actuellement, nous chrétiens, dans une situation délicate. Car nous devons faire le même choix. Mais nous sommes placés dans une société qui n'a pas d'autre orientation, pas**

**d'autre objectif, pas d'autre critère de la vérité que la puissance !**

**La science est devenue non plus recherche de la vérité mais recherche de la puissance, la technique est tout entière un instrument de puissance. Il n'y a rien dans la technique sinon de la puissance. La politique n'est ni le souci du bien et du juste ni l'expression de l'humain, elle n'a pas d'autre but que de réaliser, d'affirmer la puissance. L'économie quand elle se voue à la recherche effrénée de la richesse des nations est en définitive elle aussi vouée à la puissance...**

**Notre société est l'esprit de puissance, la grande différence avec les sociétés antérieures est que sans doute celles-ci recherchaient aussi la puissance mais n'en avaient pas les moyens. Alors que notre société a maintenant acquis les moyens d'une puissance illimitée, si bien que nous, chrétiens, sommes aujourd'hui placés dans la situation la plus difficile qui ait jamais eu lieu, puisqu'il nous faut récuser à la fois l'esprit de notre temps et les moyens employés. Sinon, si peu que nous cédions à ces puissances, nous trahissons Jésus-Christ, bien plus sûrement que si nous commettons tel ou tel péché individuel et limité : car c'est un choix de vie (dont la non-violence est une partie) et il n'y en a pas d'autre possible.**

**(...) si le dernier mot est l'amour, il consiste à ne jamais exprimer ni marquer une puissance quelconque envers l'autre en toute circonstance.**

**Et seule la non-puissance aujourd'hui peut avoir une chance de sauver le monde...»**